

LE MYSTÈRE DE L'ANNONCIATION.



Trois personnages et une œuvre, tels sont les éléments de ce mystère. Les personnages sont les plus grands que le monde ait connus : un chef de l'armée angélique ; une vierge, première des créatures purement humaines ; Dieu lui-même.

Quelle est l'œuvre ? La plus grande qu'ait exécuté la puissance divine. La création, tout étonnante qu'elle est, n'approche pas de cette œuvre. Elle fut une grande œuvre ; mais celle-ci est le chef-d'œuvre.

Or quel théâtre va s'ouvrir devant ces personnages, et s'offrir à la solennité d'une telle œuvre ? Le coin du monde le plus obscur et le plus inconnu, un bourg de Galilée ; le lieu le plus soustrait à tout profane regard, la chambre d'une vierge.

Et quel sera le ton du drame, le mode de cette action unique dans les siècles, si élevée et si vaste que toute autre action divine et humaine, passée, présente et à venir, se range sous elle comme un accessoire qui la regarde et comme une dépendance qui la sert ?—Un instant d'entretien le moins bruyant et le plus discret que des lèvres puissent échanger, dont nulle oreille étrangère n'inquiétera le secret et ne surprendra même le son.

Et quel est enfin l'effet visible de cette action, l'aspect de l'œuvre immense issue de ce bref et furtif colloque ?—Aucun.—L'ange se retire.—On ne voit plus qu'une vierge tout à l'heure discrète et silencieuse, désormais plus discrète et plus silencieuse. Le mystère naturel qui l'environne s'est recouvert du voile plus épais d'un mystère plus impénétrable. *Avec la puissance du Très-Haut, toute*